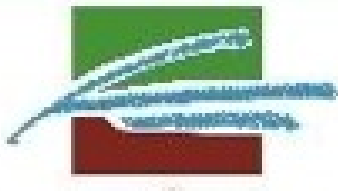


<https://www.valterbi.org/cms/spip.php?article399>



Une comparaison entre une classe à plusieurs degrés et une autre à un degré.

- Pro Val Terbi, l'association - Archives - APEHVT, association de parents d'élèves du Haut Val Terbi -



Date de mise en ligne : dimanche 21 décembre 2008

Copyright © Val Terbi | Provalterbi | Valterbi rando - Tous droits réservés

Lors d'un séminaire de l'[Académie suisse des sciences techniques SATW](#), organisé par sa [commission ICT](#) Philippe a Marca a présenté une comparaison entre la vie de sa classe unique, à Epiquerez, et la vie des classes à un seul degré lors de son activité à Vicques, à l'école primaire puis à l'école secondaire.

Cet exposé se situait dans un séminaire consacré à l'apprentissage tout au long de la vie, lifelong learning LLL, une condition essentielle pour assurer la permanence de notre société et une vie décente à chacun.

Sa présentation est publiée dans le rapport du séminaire.

Il se trouve sous

[Publications](#) / Villars-les-Moines,

[NÂ° 8 LifeLong Learning, septembre 2006](#)

L'exposé de Philippe a Marca occupe les pages 98 à 102.

Le document complet pèse 5,6 mégas.

Un extrait de la présentation :

à l'École primaire

dans une CDM (classe à degrés multiples). Expérience vécue dans une classe unique (élèves de la 1ère à la 9e année de scolarité obligatoire), durant 18 ans, dans un petit village essentiellement rural, Epiquerez, dans le Clos du Doubs, canton du Jura.

à l'École secondaire (ES)

du Val Terbi (élèves de la 7e année à la 9e année de tout le Val Terbi), durant 12 ans, à Vicques, canton du Jura.

Nombre d'élèves

CDM

Classes à faibles effectifs (8 à 16), les élèves vivent en milieu protégé.

ES

Effectifs plus important (15 à 25), acquisition d'un capital social plus important.

Autonomie de l'élève

CDM

Nécessité absolue, pour l'enseignant, d'arriver à une autonomie de travail pour l'élève de manière à pouvoir travailler avec une partie de la classe seulement.

ES

Un espoir, un but pour le prof, qui relève d'une visée pédagogique, mais qui ne relève pas nécessairement d'une nécessité. A la limite, l'autonomie des élèves peut poser problème dans une classe dont la majorité des élèves présente des difficultés d'apprentissage : gros investissement en énergie de la part du prof. En effet, si un ou deux élèves seulement deviennent autonomes, ils vont requérir une grande partie de l'énergie de l'enseignant dans l'accompagnement de leurs activités et ce, par rapport aux autres élèves, dépendants, qui attendent qu'on leur donne du « prémâché » en permanence. D'où conflit d'intérêt et de gestion du temps.

Méthode de travail

CDM

Importance de mettre en place des processus, des outils, des systèmes d'auto-évaluation, des visualisations des progrès de l'apprentissage.

ES

La mise en place de processus n'est pas une obligation, mais relève d'une visée pédagogique propre à l'enseignant. Les cours « apprendre à apprendre » et « méthodes de travail » sont récents mais nécessaires dans l'utilisation des MITIC.

Interaction entre élèves

Expérimenter la compétence d'apprendre par soi-même en relation avec un environnement.

CDM

Le recours aux pairs, à un élève plus âgé, pour obtenir une explication est fréquent. Deux avantages :

" l'enseignant n'est pas le seul recours ;

" pour l'élève qui explique, il conforte et valorise son savoir (voir J.-B. de La Salle, XVII^e siècle : « la meilleure façon d'apprendre, c'est d'expliquer - ou enseigner »).

Le résultat :

" constitution et véritable pratique d'une communauté apprenante ;

" obligation d'individualiser, de différencier.

ES

L'interaction n'est pas toujours souhaitée car elle peut être considérée comme perturbatrice. A part dans des activités particulières, la norme va vers une classe plutôt silencieuse, appliquée au travail, où les interactions passent par une exigence fixée par l'enseignant.

Le résultat

" tentation pour l'enseignant de s'adresser à « l'élève médian », même discours pour l'ensemble de la classe.

Toutes les classes sont des CDM

Même s'ils ont le même âge, les élèves ont des intérêts, des niveaux de développement, des modes de pensée, des accès cérébraux qui diffèrent. Cette différenciation est prônée dans les textes officiels, mais souvent laissée au niveau d'une intention.

Découpage du temps

CDM

L'interdisciplinarité et la souplesse du programme, sa malléabilité sont impératives. L'horaire et la distribution des temps de travail dépendent du sujet traité.

ES

Le découpage des apprentissages en disciplines et en tranches de 45 minutes implique un respect strict de l'heure. Les sonneries sont impératives.
Activités extra-muros ou spéciales

CDM

Visites, découvertes, ateliers particuliers très faciles à organiser : le temps et les lieux appartiennent à la classe.

ES

La modification de la distribution horaire ou l'utilisation des salles touche de nombreux enseignants. Organiser une activité particulière requiert beaucoup d'énergie, de concertation, de bonne volonté. La découverte de « l'extérieur » devient une exception, le temps et les lieux échappent à la classe.

Regard sur les élèves

CDM

Les élèves travailleurs devenaient de véritables « locomotives » ; ils étaient estimés et suivis par les autres.

ES

Selon les sections, les élèves appliqués sont souvent traités d'« intellos » ou de « lèches-bottes ».

Pour l'enseignant

CDM

Risque très grand d'isolement = nécessité de se déplacer pour rencontrer d'autres enseignants de CDM, nécessité de créer un réseau.

ES

Travail dans un équipe d'enseignants, pas d'isolement.
Possibilité de ressourcement, de renforcement.
Relation à l'adulte

CDM

Relation prioritaire avec un seul enseignant ;
occasionnellement avec un enseignant spécialisé pour des branches particulières (activités créatrices).

ES

Confrontation et « jeu » avec plusieurs enseignants :
possibilité de s'entendre avec l'un ou l'autre, mais
possibilité aussi d'y échapper.

Relation au savoir

CDM

L'intérêt pour le savoir facilite le travail en autonomie.
Pour l'enseignant, rechercher les synergies entre les propositions du plan d'études et les intérêts de l'élève sont absolument nécessaires.
Voir les centres d'intérêt d'Ovide Decroly (1871-1932).
L'oeuvre de ce médecin, éducateur et psychologue belge prend place dans la lignée des médecins éducateurs, de Jean Itard à Maria Montessori dont les bases de la pédagogie reposent, entre autres, sur le travail en équipe, l'auto-évaluation et l'institution d'un système de responsabilités ; l'école est conçue comme une société en miniature où se développent les règles de la vie en communauté. L'éducation intellectuelle est dominée par l'organisation du milieu scolaire et par l'exploitation des centres d'intérêts. Ceux-ci sont censés répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant : se nourrir, lutter contre les intempéries, se défendre contre divers dangers, travailler et se reposer. L'exploitation des centres d'intérêts donne lieu à l'emploi de méthodes actives mettant tour à tour en

oeuvre l'observation, l'association et l'expression. Des jeux couronnent toute activité d'apprentissage. Une illustration de cette fonction nous est fournie par la célèbre méthode globale d'enseignement de la lecture : le point de départ n'est pas la lettre, mais la phrase significative. L'oeuvre du grand pédagogue belge représente une étape importante de la constitution d'une psychopédagogie expérimentale. Voir aussi la pédagogie de Célestin Freinet (1896-1966) et la pédagogie institutionnelle élaborée par Fernand Oury (1920-1988).

ES

Avec le plan d'études, le programme est le maître. Les élèves d'une classe sont comparés entre eux, la sélection est prioritaire, les élèves de tête peuvent larguer leurs pairs qui ont des difficultés.
Outils de connaissance

CDM

A Epiquez, tous les élèves étaient issus d'un milieu agricole, donc au contact du bétail, de la nature et souvent confrontés à de pénibles labeurs liés au train de paysan et partagés en famille. Un milieu propice à la découverte, à la saine curiosité (la mécanique, par exemple, n'avait plus de secret pour eux). En classe, ils consultaient régulièrement les dossiers à leur disposition comme le coffret de MATH-CDM, les fiches de recherche, les béquilles de rattrapage, leurs pairs et, en dernier recours, l'enseignant. L'utilisation du dictionnaire et d'une encyclopédie était indispensable. De plus, les élèves - leurs parents aussi - bénéficiaient de la venue du Bibliobus, une fois par mois.

ES

Les élèves actuels recourent (pour l'instant) peu à l'Internet comme source du savoir. Ils se fient beaucoup à la TV. Ils ne lisent pas plus que les élèves d'Epiquez.

Philippe aMarca, Vicques, août 2006

Cette présentation a généré

une recommandation spécifique

4.6

4.6.1. Nous observons ...

l'apport pédagogique des classes à degrés multiples qui démontre que la différenciation de l'apprentissage est possible et nécessaire et que cette pratique devrait être appliquée dans tout groupe d'apprenants.

4.6.2. Nous recommandons ...

un approfondissement de la réflexion sur ce mode d'enseignement, et son implication dans l'intégration des nouvelles technologies dans la formation avec une perspective d'apprentissage LLL.

4.6.3. Nous proposons l'action ...

" projets de loi,
" programme de recherche,
" information, formation des enseignants

4.6.4. A destination de ...

CDIP,

chambres fédérales,

OFFT,

partenaires sociaux,

enseignants,

formateurs,

parents.

4.6.5. Mots clés

degrés multiples,

modes d'enseignement (simultané, mutuel, individualisé).

Un dossier sur

L'école rurale et l'égalité des chances

paru dans café.pédagogique

le dossier à télécharger

<https://www.valterbi.org/cms/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

école et ruralité, égalité des chances ?



image du dossier ruralité